

ÉCONOMIE

Vingt ans de PIB en Limousin : une croissance peu dynamique

La contribution du Limousin à la richesse nationale est peu élevée et diminue depuis vingt ans.

Une démographie atone et une moindre productivité apparente du travail constituent les principaux facteurs explicatifs de cette situation.

Le Limousin est particulièrement sensible aux épisodes récessifs et fait preuve d'une moindre capacité de rebond que la plupart des régions.

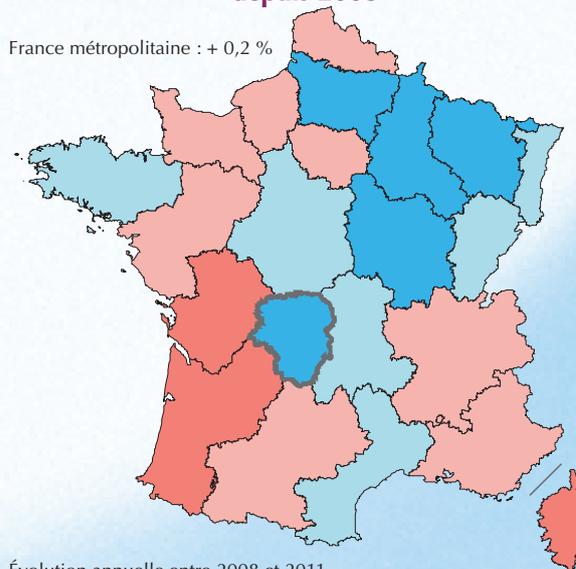
En forte progression depuis 1990, les services administrés occupent désormais une place prépondérante en Limousin.

En 2011, le PIB limousin s'élève à 17,1 milliards d'euros. La région contribue pour moins de 1 % au PIB métropolitain, poids légèrement inférieur à celui de sa population. Seule la Corse dégage une richesse plus faible. Sur les vingt dernières années, le poids du Limousin dans la production nationale est en baisse (0,87 % en 2011 contre 1,05 en 1990).

Entre 1990 et 2007, le PIB régional en volume a crû de 24 %. Cette progression demeure inférieure de douze points à la croissance de la France de province. Seules les régions de l'Est de la France (Lorraine, Champagne-Ardenne et Bourgogne) ainsi que la Picardie et l'Auvergne ont connu une moindre croissance. Le PIB breton a progressé deux

fois plus vite sur la même période, une progression proche de celle observée en Pays de la Loire, Languedoc-Roussillon, Corse et Midi-Pyrénées (carte). Entre 2008 et 2011, le PIB limousin se

Le PIB en baisse dans la moitié des régions depuis 2008

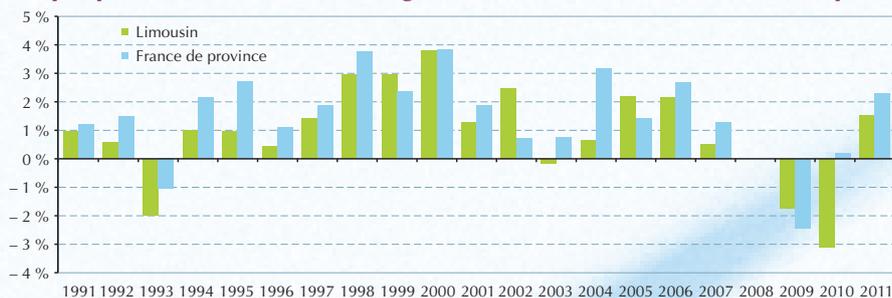


Évolution annuelle entre 2008 et 2011
 plus de 0,5 % de -0,5 à 0 %
 de 0 à 0,5 % moins de -0,5 %

Évolution annuelle moyenne des PIB régionaux en volume entre 2008 et 2011 (%)

Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

Graphique 1 - Limousin : entre fragilité face aux crises et difficultés à repartir



Évolution annuelle du PIB, en %

Note de lecture : la valeur 2000 correspond à l'évolution du PIB en 2000 par rapport au PIB en 1999. Du fait de la modification de la méthode de calcul, l'évolution 2008/2007 n'apparaît pas.

●●●● Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

replie de plus de 3 % (*méthodologie*). Seule la Bourgogne connaît une situation plus défavorable encore. Dans le même temps, la moitié des régions ont retrouvé voire dépassé la richesse produite en 2008 à l'image des régions du pourtour atlantique : Aquitaine, Poitou-Charentes et Pays de la Loire, qui connaissent une croissance sur trois ans de plus de 1 %.

Une moindre capacité de rebond

Depuis 1990, la France a connu deux épisodes récessifs, en 1993 puis en 2008 et 2009. L'ampleur du dernier est sans commune mesure avec celui du début des années 1990. En effet, il faudra attendre cinq ans après le début de la crise pour que la France retrouve le niveau de PIB d'avant crise. Suite à la récession de 1993, une année avait suffi au rattrapage, au niveau national et pour la majorité des régions. Le Limousin avait alors fait partie des rares

régions à retrouver leur niveau de PIB d'avant crise en deux ans, démontrant à la fois une fragilité en temps de crise et une moindre capacité de rebond (*graphique 1*). Entre 1996 et 2001, période de forte croissance, le Limousin a suivi le mouvement national : croissance annuelle moyenne du PIB de 2,5 % en Limousin et de 2,7 % en province. Il a ensuite de nouveau été davantage touché par le ralentissement de l'activité nationale des années 2002 et 2003. Il est même entré en récession en 2003 alors que peu de régions ont subi une contraction de leur économie. Dans le même temps, entre 1990 et 2007, les économies des régions voisines du pourtour atlantique que sont l'Aquitaine et Poitou-Charentes auront enregistré des croissances en volume bien supérieures à

celle du Limousin (respectivement supérieures de 83 % et de 59 %). Or, ces régions faisaient partie de celles dont les structures d'activité étaient les plus proches de celle du Limousin, en 1990 comme en 2007.

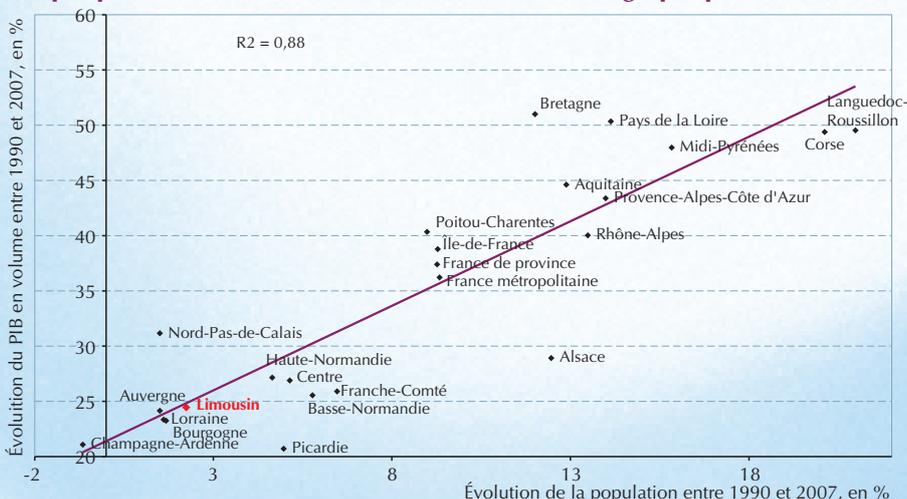
Une démographie peu porteuse

La croissance de la richesse dégagée par une région est fortement liée à la variation de sa population (*graphique 2*). Les régions qui ont connu une moindre croissance économique sont aussi celles dont la population a peu progressé voire a diminué. À ce titre, le Limousin fait partie des rares régions dont la population s'est contractée dans les années 1990. Malgré le retournement de situation au début des années 2000, la population régionale s'est accrue de seulement 1,7 % entre 1990 et 2007 quand la population de France de province croissait de plus de 9 %. Ce lien se confirme sur la période récente. Pour le Limousin, PIB et population affichent des taux de croissance parmi les plus faibles.

Des services administrés prépondérants

La répartition sectorielle de la valeur ajoutée dégagée en Limousin est sensiblement différente de la moyenne des régions de province (*graphiques 3 et 4*). Depuis quelques années, en Limousin, le secteur des services administrés est prépondérant, devançant les services marchands. Seule la Corse partage cette spécificité. Il concentre 30,9 % de la valeur ajoutée régionale et 36 % de l'emploi. Ce secteur regroupe des activités diverses telles que l'éducation, la santé, l'action sociale ou l'administration. Ces activités sont en partie marchandes, comme le secteur libéral de la

Graphique 2 - Croissance du PIB et croissance démographique : un lien fort

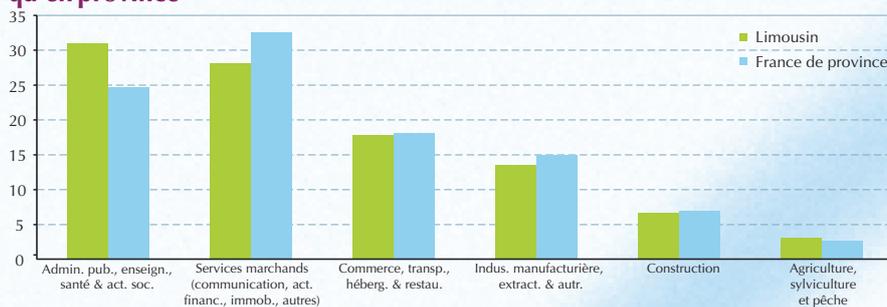


Croissance de la population et du PIB entre 1990 et 2007, en %

●●●● Source : Insee, Comptes régionaux base 2005, recensements de la population

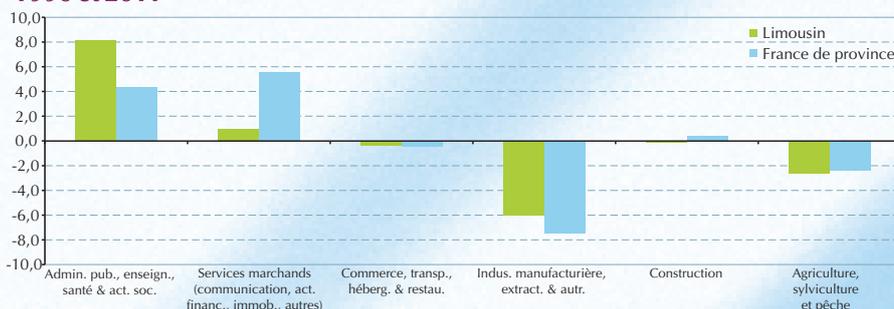
santé. La présence accrue des services administrés ne permet pas de bénéficier d'un effet d'entraînement important pour l'économie. Or, c'est le secteur dont le poids dans la valeur ajoutée régionale a le plus progressé entre 1990 et 2007 (+ 5,3 points contre + 2,7 points en France de province). Pour autant, sa valeur ajoutée en volume est celle qui a le moins augmenté sur la période, après la construction. Toutefois depuis la crise de 2008, ce secteur est le seul dont la valeur ajoutée en volume a augmenté (+ 2 % en trois ans), jouant ainsi un rôle d'amortisseur. Le secteur des services marchands concentre 28,2 % de la valeur ajoutée en 2011. Sa contribution à la valeur ajoutée a peu progressé en Limousin entre 1990 et 2011 (+ 1,0 point contre + 5,6 en France de province). Elle a même diminué entre 2008 et 2011 alors qu'elle est restée stable en province. Par ailleurs, le large secteur du commerce, des transports et de l'hébergement et la restauration a dégagé une valeur ajoutée à peine moins élevée en proportion en Limousin

Graphique 3 - Plus de services administrés et moins de services marchands qu'en province



Répartition de la valeur ajoutée du Limousin et de la France de province 2011 par grands secteurs d'activité (en %, valeur ajoutée en valeur) ●●●● Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

Graphique 4 - Forte croissance des services administrés en Limousin entre 1990 et 2011



Évolution de la répartition de la valeur ajoutée du Limousin et de la France de province en 1990 et 2011 par grands secteurs d'activité (en point, valeur ajoutée en valeur) ●●●● Source : Insee, Comptes régionaux base 2005

(17,7 %) qu'en province (18,1 %). Ainsi, globalement, en 2011, le tertiaire marchand qui regroupe les services marchands et le secteur du commerce, des transports, de l'hébergement et la

restauration concentre 45,9 % de la valeur ajoutée régionale et 39 % de l'emploi, soit près de 5 points de moins qu'en France de province. Seules les régions de Franche-Comté et Champagne-Ardenne affichent un tertiaire marchand encore moins présent. Le tertiaire marchand et les services administrés sont les seuls secteurs à avoir notablement créé de l'emploi en Limousin entre 1990 et 2011, respectivement plus de 18 000 et 19 000.

L'agriculture est un secteur emblématique de la région. Cependant, en 2011, il ne concentre que 3,1 % de la valeur ajoutée (2,6 points de moins qu'en 1990) et 5,3 % de l'emploi (5,6 points de moins qu'en 1990). Ce secteur a perdu plus de 15 600 emplois en vingt ans. Pourtant, le Limousin demeure au second rang des régions pour le poids de son emploi agricole et représente 2,3 % de l'emploi agricole métropolitain.

Le secteur de l'industrie a fortement décliné, en Limousin comme en province. En 2011, il ne concentre plus que 13,7 % de la valeur ajoutée régionale et 13,4 % de l'emploi, soit 6 points de moins qu'en 1990. Plus de 17 000 emplois ont disparu dans ce secteur.

Le secteur de la construction retrouve en 2011 un poids comparable à celui de 1990 avec une contribution à la valeur ajoutée à

Méthodologie

Les comptes régionaux sont publiés en base 2005, suite notamment à la prise en compte de la nouvelle nomenclature d'activités NAF « rév. 2 ». Ils ont été rétropolés jusqu'en 1990 en utilisant des tables de passage entre l'ancienne et la nouvelle nomenclature. Depuis 2008, l'estimation des valeurs ajoutées régionales des branches marchandes (hors agriculture) repose sur l'utilisation des fichiers sur les comptes des entreprises issus du dispositif Esane (Élaboration des statistiques annuelles d'entreprises) et du fichier Clap (Connaissance locale de l'appareil productif) qui permet d'opérer la régionalisation des comptes des entreprises en fonction de la masse salariale des établissements. Autrement dit, la valeur ajoutée d'une entreprise est régionalisée au prorata de la masse salariale de chacun de ses établissements. Dans le cas des services non marchands (administration publique en particulier), la régionalisation est effectuée en fonction des seules rémunérations versées aux salariés de ces secteurs (à partir de la source Clap). La branche agriculture est régionalisée en utilisant directement les comptes élaborés par le ministère de l'agriculture. Les valeurs ajoutées des établissements sont ensuite agrégées par secteur d'activité et région. La structure des valeurs ajoutées régionales déterminée sur cette base est appliquée au PIB national pour l'estimation des PIB régionaux. Le prise en compte de la source Esane à partir de 2008 a pu introduire des ruptures de série rendant délicate l'interprétation des évolutions entre 2007 et 2008.

hauteur de 6,6 %. Sur toute cette période, il a sensiblement fluctué selon les cycles d'activité propres au secteur. Toutefois, en 2011 et en volume, c'est-à-dire en neutralisant l'effet prix, la valeur ajoutée dégagée par la construction est la plus faible de ces vingt dernières années. Le niveau de l'emploi en 2011 est quasiment le même que vingt ans auparavant mais cette apparente stabilité masque des fluctuations conjoncturelles importantes sur la période.

Une productivité apparente du travail faible

Les spécificités sectorielles du Limousin impactent les différents ratios permettant de mesurer la richesse régionale. Ainsi, le PIB rapporté au nombre d'habitants ou au nombre d'emplois permet de comparer les territoires entre eux en s'affranchissant de leur poids ou de leur structure démographique. Dans les deux cas, le Limousin se place en dernière position des régions métropolitaines. La faible productivité apparente du travail en est le principal facteur explicatif (tableau 1).

En Limousin, cette productivité apparente est en moyenne de 10 % inférieure à celle de province (tableau 2). Le secteur de l'agriculture affiche l'écart le plus marqué

Tableau 1 - Une faible création de richesse limousine par habitant

	Limousin	Province	Rang du Limousin
PIB / habitant =	23 139	26 571	22 / 22
PIB / emploi	60 379	67 213	22 / 22
x Emploi / population des 15-64 ans (en %)	62	62	13 / 22
x Population des 15-64 ans / habitant (en %)	62	64	22 / 22

Décomposition du PIB par habitant en Limousin en 2011, en euros

●●●● Source : Insee, Comptes régionaux base 2005, recensement de la population 2011

Tableau 2 - Une productivité peu élevée dans tous les secteurs d'activité marchands

Secteurs d'activité	Limousin	Province	Écart entre le Limousin et la province (en %)
Agriculture	31 596	51 625	- 39
Industrie	54 696	62 843	- 13
Construction	53 031	59 446	- 11
Tertiaire marchand	64 443	70 014	- 8
Tertiaire non marchand	46 554	46 598	0
Total de la valeur ajoutée	54 200	60 186	- 10

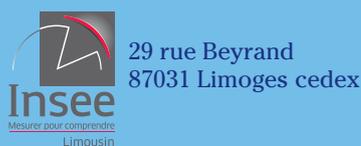
Productivité apparente du travail en 2011 selon le secteur d'activité : valeur ajoutée en valeur, en euros par emploi

●●●● Source : Insee, Comptes régionaux base 2005, estimations d'emploi

(39 %). L'agriculture limousine est principalement orientée vers l'élevage en bovins viande et ovins-caprins, exploitations extensives qui dégagent les plus faibles résultats. Dans une moindre mesure, la faiblesse de la productivité apparente du travail se retrouve dans tous les autres secteurs marchands. Cela témoigne de la faible implantation d'activités à haute valeur ajoutée à l'instar des activités scientifiques et techniques moins présentes en Limousin : 7 % de la valeur ajoutée totale régionale, soit 5 points de moins que la moyenne de province.

Les services administrés ne présentent pas d'écart de productivité avec la moyenne des régions de province. Or, la productivité de ce secteur est structurellement plus faible que dans les autres secteurs du fait d'une valorisation qui lui est spécifique. Compte tenu de l'importance de ce secteur dans la région, cela impacte à la baisse le niveau de PIB par emploi de la région.

Le PIB mesure la création de richesse d'un territoire mais cet indicateur présente des limites. Il ne prend notamment pas en compte les données sociales et environnementales qui paraissent indispensables pour évaluer le bien-être d'une population. Ainsi le caractère rural de la région lui confère des aménités même si l'isolement des personnes qui peut en découler est aussi une contrainte. La destruction plus ou moins importante des ressources n'est pas prise en compte. Sans pouvoir résumer la situation régionale avec un seul exemple, on peut noter que l'élevage extensif a moins d'impact sur l'environnement que d'autres pratiques agricoles. En outre, le positionnement du Limousin en termes de longévité et de niveau d'instruction permettrait de moduler le constat uniquement assis sur la création de richesse.



Informations statistiques 09 72 72 40 00



Directeur de la publication Yves Calderini
 Chef du service études et diffusion Olivier Frouté
 Rédactrice en chef Nathalie Garrigues
 Mise en forme Valérie Michard
 Impression Sotiplan - Limoges
 Maquette iti communication

Publication exclusivement diffusée à titre gracieux

Dépôt légal : juin 2014

ISSN : 1765-4475
 Copyright - INSEE 2014

« La rediffusion, sous quelque forme que ce soit, des fonds de cartes issus du fichier GéoFLA® de l'IGN est soumise à l'autorisation préalable de l'IGN et au paiement auprès de cet organisme des redevances correspondantes ».

●●●● Olivier FROUTÉ